

comme moyen de chantage pour extorquer une sorte de rançon. C'est une ancienne secrétaire de direction, ayant une grande habitude du métier. Les premières onze pages de frappe étaient impeccables et sans une faute de frappe quasiment, histoire de montrer ce qu'elle savait faire ; et rien que dans les quinze pages suivantes, il y avait onze lignes sautées - c'est rare que j'aie vu un texte estropié autant ! Je n'ai pas demandé quelle était la rançon demandée (au delà du prix convenu pour le texte déjà frappé) pour récupérer mon manuscrit et la frappe, n'ayant aucune envie d'encourager ce genre de procédés. Cela signifie que je vais être réduit sans doute à recourir aux voies judiciaires.

Heureusement qu'il me reste un brouillon du manuscrit, que je pourrai utiliser en cas de besoin. N'empêche que ce genre de cirque, surtout quand il devient répétitif, peut vous "scier" littéralement. Quand je me représentais les difficultés et antagonismes qu'allait sans doute soulever mon modeste pavé méditant et autobiographique, je ne m'imaginais certes pas que c'est de ce côté-là, de la confrérie des secrétaires-dactylos (au lieu de celle de mes honorés confrères mathématiciens) qu'allaient venir les premiers ennuis, et dans la nature d'une sorte de guerre d'usure ! Là je ne suis plus très chaud pour confier ce même texte (une fois récupéré) aux mains d'une quatrième secrétaire, alors que rien ne me permet de prévoir qu'elle aura plus de commisération pour lui que celles dont elle prendrait la suite. Et faire moi-même le travail de secrétaire demanderait un investissement de temps de bien un mois, que je ne suis absolument pas disposé à fournir.

Peut-être en serai-je réduit à renoncer à une frappe au net de cette troisième partie de Récoltes et Semailles, que je confierais directement à l'éditeur sous forme du manuscrit-brouillon. (Je ne prévois quand même pas le même genre d'ennuis avec les protes chargés de la composition du texte pour l'impression !) Cela signifierait surtout que je renonce à inclure cette troisième partie dans la pré-édition limitée de Récoltes et Semailles qui doit être faite par les soins de mon université, l' USTL, pour être distribuée à titre personnel parmi des collègues et amis. Ou peut-être que je le ferai tirer plus tard, si je finis par trouver une secrétaire qui fasse un travail correct. Je n'envverrai cette partie (sûrement la plus "difficile" des trois) que sur demande expresse de ceux vraiment intéressés à la recevoir, parmi ceux qui auront reçu les deux premières parties. J'ai vraiment hâte de faire tirer celles-ci et de les envoyer (alors que je me sens moins pressé pour la troisième partie). La frappe de ces deux parties est terminée depuis des mois, elle avait été assurée (et sans problèmes) par les soins de secrétaires de l' USTL. Elles auraient pu être tirées depuis belle lurette, si je n'avais voulu y inclure une table des matières de l'ensemble des trois parties de Récoltes et Semailles, alors que depuis plus de trois mois je crois que je suis sur le point de terminer cette interminable troisième partie. Là je vais me donner jusqu'à la fin de ce mois pour terminer, ou sinon, m'occuper du tirage des deux premières parties (Fatuité et Renouveau, et l' Enterrement I, ou la robe de l' Empereur de Chine), sans y inclure une table des matières complète et définitive de la troisième partie (L' Enterrement II, ou la clef du yin et du yang).

Et maintenant, après tous ces incidents déplaisants, il me faut retrouver tant bien que mal le fil d'une réflexion qui avait été coupée court.

La mort de Fujii Gurugi dans sa cent-et-unième année, ce neuf janvier, avait été l'occasion pour évoquer, avec sa personne, un aspect de ma vie que je n'avais pas effleuré précédemment. N'ayant pas la possibilité de revoir Gurugi sur son lit de mort, et de participer à une veillée funéraire en compagnie de ses proches, j'ai passé, la nuit qui a suivi sa mort en une veillée solitaire, à noter jusqu'au matin certaines des réminiscences et pensées suscitées par l'événement. Après coup, j'ai pensé qu'il serait bon que j'essaye aussi, à cette occasion, de dire ce que m'a apporté la rencontre avec Fujii Gurugi, et avec ceux de ses disciples que j'ai fréquenté familièrement.

Dans les notes d'il y a cinq jours, j'ai parlé déjà du chant Na mu myo ho ren ge kyo, qui depuis bien des années est entré dans ma vie, et qui est un bienfait. Il y a aussi l'affection reçue par Fujii Gurugi lui-même, et